

NICOLAS BAIER / SALOMÉ CHATRIOT / CHUN HUA CATHERINE DONG / GEORGES LEGRADY / CAROLINE MONNET  
NICOLAS SASSOON / CHRISTA SOMMERER & LAURENT MIGNONNEAU / OLI SORENSON / TIMOTHY THOMASSON

## EN D'INFINIES VARIATIONS ENDLESS VARIATIONS

**Commissaires : Dominique Moulon et Alain Thibault**  
**Commissaire associée : Catherine Bédard**

**Exposition : 7 décembre 2023 — 19 avril 2024**  
**Du lundi au vendredi, 10:00 — 18:00 - Entrée libre**

Le monde s'accélère au rythme des révolutions industrielles qui se succèdent et produisent autant de mutations sociétales et esthétiques. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que se généralise en peinture le traitement de sujets en série, comme pour mieux en appréhender tous les aspects. À l'ère de l'utilisation effrénée d'algorithmes d'intelligence artificielle dans l'industrie comme en art, il convient davantage d'aborder bien des œuvres au travers de leurs multiples versions. De plus en plus, les artistes collaborent littéralement avec des programmes en capacité de générer leurs œuvres en d'infinies variations. Il leur revient d'interrompre les processus autonomes qu'ils ont initiés quand les résultats sont saisissants. Mais ce qui est nouveau, depuis quelques années, c'est que nous pouvons toutes et tous utiliser de telles interfaces pour, par exemple, peaufiner en ligne les profils de nos identités multiples. C'est ainsi que nous avons une certaine proximité avec les créations issues de processus itératifs ou génératifs. Cette exposition est à envisager tel un atelier où les œuvres sont en train de se faire.

Les tissages contrôlés numériquement d'Oli Sorenson renvoient aux premiers systèmes mécaniques programmables des prémices d'une révolution industrielle qui correspond au début de l'anthropocène. Une époque géologique que Nicolas Sassoon documente en occultant des roches que la Terre a expulsées. La question du médium est au centre des problématiques abordées par l'exposition *En d'infinies variations*. C'est ainsi que Georges Legrady programme ses assemblages de photographies quand les reflets des peintures-émail de Salomé Chatriot nous apparaissent être celles d'applications et que ces modèles en trois dimensions sont assujettis aux données de ses respirations performatives. On ne sait plus exactement, en effet, ce que l'on observe si ce n'est que nous identifions instantanément les masques aux diverses géométries de Caroline Monnet et Chun Hua Catherine Dong. Alors que l'usage de tels appareils est si fréquent à l'ère de nos identités multiples et que toutes et tous nous sommes les artistes de nos variations en ligne. On remarque aussi qu'au fil des siècles le lieu de l'émergence de l'art a évolué, allant de l'atelier à l'interface, l'un n'étant pas incompatible avec l'autre. Et Nicolas Baier de le démontrer avec ses créations allant de la sculpture aux images fixes ou en mouvement. Le fait que des artistes aux pratiques génératives, comme Timothy Thomasson, usent aussi de services numériques familiers nous rend plus proches encore de leurs créations. Et que dire de cette sensation d'entrer dans l'œuvre comme c'est le cas avec l'installation interactive de Christa Sommerer & Laurent Mignonneau ? Quand, faut-il le rappeler, c'est le public qui valide les œuvres, tant par ses commentaires que ses sensations, entre autres participations.

**Curators: Dominique Moulon and Alain Thibault**  
**Associated Curator: Catherine Bédard**

**Exhibition: December 7, 2023 — April 19, 2024**  
**Monday to Friday, 10:00 — 18:00 - Free Access**

The world accelerated as one industrial revolution after another produced societal and aesthetic changes. It was in the 19<sup>th</sup> century that the serial treatment of subjects became widespread in painting, as if to better grasp every aspect of them. In an age of unbridled use of artificial intelligence algorithms in industry and art alike, it is more appropriate to approach many works through their multiple versions. Increasingly, artists are literally collaborating with programs capable of generating their works in infinite variations. When the results are striking, it is up to them to interrupt the autonomous processes they had initiated. But what has been new in recent years is that we can all use such interfaces to, for example, refine our multiple online profiles. In this way, we have a certain closeness to the creations that come out of iterative or generative processes. This exhibition should be seen as a studio where the works are in the process of being made.

Oli Sorenson's digitally controlled weavings hark back to the first programmable mechanical systems in the early days of an industrial revolution that corresponds to the beginning of the Anthropocene. Nicolas Sassoon documents this geological epoch by obscuring the rocks that the Earth has expelled. The question of the medium is central to the issues addressed by the exhibition *In Endless Variations*. This is how Georges Legrady programmed his assemblages of photographs, while the reflections of Salomé Chatriot's enamel paintings appear to be those of applications, and these three-dimensional models are subject to the data of her performative breaths. Indeed, we no longer know exactly what we are observing, except that we instantly identify the masks with the various geometries of Caroline Monnet and Chun Hua Catherine Dong. And yet the use of such apparatus is so common in this age of multiple identities, and we are all artists of our own online variations. We also note that over the centuries the place where art emerges has evolved, from the studio to the interface, one not incompatible with the other. Nicolas Baier demonstrates this with his creations, which range from sculpture to still and moving images. The fact that artists with generative practices, such as Timothy Thomasson, also use familiar digital services brings us even closer to their creations. And what can we say about the feeling of entering the work, as in the case of Christa Sommerer and Laurent Mignonneau's interactive installation? When, it should be remembered, it is the public who validate the works, through their comments and sensations, among other participations.



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris

## Biographies

**Nicolas Baier** vit et travaille à Montréal (Québec, Canada). Souvent qualifié de collagiste, il utilise les technologies numériques pour composer des images photographiques qui s'inspirent des lieux où il vit et où il passe. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections privées et publiques, notamment celles du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée des beaux-arts de l'Ontario et de la collection Schwartz de la Harvard Business School.

**Salomé Chatriot** fusionne composants technologiques et éléments organiques afin de créer des espaces physiques et virtuels où coexistent des sculptures électroniques et des images numériques. Dans ses œuvres, la respiration et les battements du cœur activent des processus mécaniques, ce qui donne lieu à une symbiose entre le corps humain et les appareils électroniques. Tout en refusant d'adhérer au pessimisme ambiant à l'égard du progrès technologique, elle cherche des occasions d'élargir nos relations intimes avec les machines. En outre, elle explore les questions d'identité, de genre et de sexualité à travers une composante érotique distincte, tout en remettant en question les récits dominants. Grâce à son langage artistique hybride, à la fois dérangeant et optimiste, Chatriot est capable de générer des approches non conventionnelles liées aux outils technologiques.

**Chun Hua Catherine Dong** (iel), artiste multimédia d'origine chinoise vivant à Montréal, est titulaire d'un master en art intermédiaire de l'Université Concordia et d'une licence en arts visuels de l'Emily Carr University of Art + Design, au Canada. Ses œuvres ont été exposées notamment dans les lieux suivants: MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, France, La Biennale de Québec, Biennale internationale d'art numérique (BIAN) et MOMENTA Biennale de l'Image (Montréal), Biennale de Kaunas (Lituanie), Fondation PHI pour l'art contemporain (Montréal), Aine Art Museum à Tornio (Finlande), Bury Art Museum (Manchester), Museo de la Cancillería (Mexico), Art Gallery of Hamilton, Canadian Museum of Immigration at Pier 21 (Halifax), Donggang Museum of Photography (Corée du sud), He Xiangning Art Museum (Shenzhen, Chine), Hubei Museum of Art (Chine), Art Museum at the University of Toronto, Varley Art Gallery of Markham (Canada). Dong a reçu plusieurs prix et distinctions: Franklin Furnace Award dédié à l'art de la performance (New York, 2014), citation dans la revue *Canadian Art* parmi les "10 artistes qui réinventent l'Histoire" (2017), finaliste du Prix d'art contemporain décerné par le Musée national des beaux-arts du Québec (2020), Prix de la diversité en arts visuels du Conseil des arts de Montréal (2021).

**George Legrady** est un artiste multidisciplinaire, chercheur et académicien, un pionnier dans le domaine des arts informatiques intégrant le codage créatif à l'imagerie photographique, explorant les données en tant que contenu culturel et l'analyse critique comme moyen d'explorer de nouvelles formes de représentations esthétiques et d'expériences narratives socioculturelles. Né à Budapest et élevé à Montréal, il vit actuellement à Paris, en France, et à Santa Barbara, en Californie, où il est professeur distingué à l'Université de Californie. Ses recherches et sa pratique ont été soutenues par des institutions artistiques et scientifiques.

Née d'une mère anishinaabe et d'un père français, **Caroline Monnet** vit et travaille à Montréal. Après des études en Sociologie et Communications à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Grenade en Espagne, elle poursuit une carrière en arts visuels et cinéma. Son travail est régulièrement présenté à l'international et se retrouve également dans de prestigieuses collections muséales. Ses œuvres ont été présentées au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée des beaux-arts du Canada et à la Biennale de Toronto. À l'international, elle expose notamment au Schirn Kunsthalle Frankfurt en Allemagne, au Centre international d'Art et du Paysage de Vassivière, à New York à l'Arsenal Contemporary ainsi qu'à la Biennale du Whitney Museum. Lauréate du prix Pierre-Ayot 2020, elle est également l'une des 25 artistes ayant été retenue pour le Prix Sobey 2020. Sa pratique est souvent minimaliste tout en étant émotionnellement chargée. Monnet s'est fait connaître pour son travail avec des matériaux industriels, alliant le vocabulaire des cultures visuelles populaires et traditionnelles aux tropes de l'abstraction moderniste pour créer des formes hybrides uniques. Elle est représentée par la galerie Blouin Division.

**Oli Sorenson** fut initialement reconnu à Londres, où il a contribué à plusieurs événements à l'Institute of Contemporary Art (2003-06), à Tate Britain (2006) ainsi qu'au British Film Institute (2008-10). Il a établi un profil international avec ses interventions au ZKM (Karlsruhe, 2002), à ISEA (Helsinki, 2004), puis aux festivals Mapping (Genève, 2009) et Sonica (Ljubljana, 2012). Depuis qu'il s'est installé à Montréal en 2010, Sorenson a diffusé son travail à Power Plant (Toronto, 2014), FILE (Sao Paulo, 2015), Monitoring (Kassel, 2017), Playground AV (Vienne, 2018), BIAN (Montréal, 2021) et ISEA (Paris, 2023).

**Nicolas Sassoon** emploie des techniques d'animations issues des débuts du graphisme informatique pour manifester un éventail de formes et de figures - encodées visuellement par des motifs pixelisés et des palettes de couleurs limitées. L'artiste utilise cette imagerie pour ses propriétés optiques et picturales, ainsi que pour ses qualités poétiques et ses limites en termes de représentation. Le travail de Nicolas explore souvent les dimensions contemplatives, fantastiques et projectives de l'espace de nos écrans, et comment l'image numérique peut exprimer des qualités optiques, architecturales et sculpturales en relation avec l'espace physique. Nicolas vit et travaille entre Montréal, Canada et Biarritz, France.

**Christa Sommerer** et **Laurent Mignonneau** sont des artistes médiatiques de renommée internationale, des chercheurs et des pionniers de l'art interactif. Ils ont travaillé aux États-Unis et dix ans au Japon, et sont tous deux professeurs à l'université d'art de Linz, en Autriche. Christa Sommerer et Laurent Mignonneau ont créé 50 œuvres d'art interactives pionnières qui ont fait l'objet d'environ 380 expositions internationales. Ils ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le prix d'art national autrichien 2021, le prix ARCO BEEP 2016 à Madrid, le prix Wu Guanzhong 2012 pour l'innovation dans l'art et la science de la République populaire de Chine et le prix Golden Nica 1994 pour l'Ars Electronica. En 2023, ils ont publié un aperçu complet de leurs œuvres dans le livre *Christa Sommerer & Laurent Mignonneau - The Artwork as a Living System* édité par Karin Ohlenschläger, Peter Weibel et Alfred Weidinger, pour MIT Press, dans le cadre de leur exposition rétrospective itinérante.

**Timothy Thomasson** est un artiste installé à Montréal. Son travail questionne les modes de production et de consommation des images animées dans des contextes historiques ou contemporains, examinant en particulier les effets induits par les images de synthèse sur la société, la culture et la perception. Ses œuvres ont été présentées dans des galeries et festivals au Canada et à l'international.

Dans le cadre de Néo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS du 30 septembre 2023 au 7 janvier 2024, et en partenariat avec Elektra (Montréal).

**Nicolas Baier** lives and works in Montreal (Quebec, Canada). Often described as a collagist, he uses digital technologies to compose photographic images inspired by the places where he lives and visits. His work can be found in many private and public collections, including those of the National Gallery of Canada, the Art Gallery of Ontario and the Schwartz Collection at Harvard Business School.

**Salomé Chatriot** merges elements of technology with organic parts to create physical and virtual spaces where electronic sculptures and digital images coexist. In her work, physical processes like breathing and heart beating activate mechanical processes, resulting in a symbiosis between human bodies and technological devices. While refusing to embrace a prevailing pessimism about technological progress, she seeks for opportunities to expand our intimate relationships with technologies. In addition, she explores issues of identity, gender and sexuality through a distinctly erotic component, while it also challenges dominant narratives. Through her hybrid, disturbing yet optimistic artistic language, Chatriot is capable of generating unconventional approaches relating to technological tools.

**Chun Hua Catherine Dong** (they) is a Chinese-born Montreal-based multimedia artist. Dong received an MFA in intermedia from Concordia University and a BFA in visual arts from Emily Carr University Art and Design in Canada. Dong has exhibited their works at the Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne in France, Quebec City Biennial, International Digital Art Biennial Montreal (BIAN), MOMENTA Biennale de l'Image, Kaunas Biennial, Fondation PHI Montreal, Aine Art Museum in Tornio, Bury Art Museum in Manchester, Museo de la Cancillería in Mexico City, Art Gallery of Hamilton, Canadian Museum of Immigration at Pier 21, Donggang Museum of Photography in South Korea, He Xiangning Art Museum in Shenzhen, Hubei Museum of Art in China, Art Museum at the University of Toronto, Varley Art Gallery of Markham, and so on. Dong was the recipient of the Franklin Furnace Award for performance art in New York in 2014 and listed as one of the "10 Artists Who Are Reinventing History" by *Canadian Art* in 2017. Dong was a finalist for Contemporary Art Award at the Musée National des Beaux-Arts du Québec 2020 and awarded the Cultural Diversity in Visual Arts prize by the Conseil des Arts de Montréal in 2021.

**George Legrady** is a multidisciplinary artist, academic and scholar, a pioneer in the field of computational arts integrating creative coding with photographic imaging, exploring data as cultural content and critical analysis as a means of exploring new forms of aesthetic representations and sociocultural narrative experiences. Born in Budapest and raised in Montreal, he currently lives in Paris, France, and Santa Barbara, California, where he is Distinguished Professor at the University of California. His research and practice have been supported by both arts and scientific institutions.

Born to an Anishinaabe mother and a French father, **Caroline Monnet** lives and works in Montreal. After studying sociology and communications at the University of Ottawa and the Universidad de Granada in Spain, Monnet pursued a career in visual arts and film. Her work is regularly exhibited internationally and can also be found in prestigious museum collections. It has been shown at the Montreal Museum of Fine Arts, the Musée d'Art contemporain de Montréal, the National Gallery of Canada, the Toronto Biennale and the Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière. Her international exhibitions include the Schirn Kunsthalle Frankfurt in Germany, the Centre international d'Art et du Paysage de Vassivière, the Arsenal Contemporary Art in New York and the Whitney Museum Biennial. Winner of the Prix Pierre-Ayot 2020, she was also one of the twenty-five artists shortlisted for the Sobey Art Award 2020. Her practice is often minimalist yet emotionally charged. Monnet has become known for her work with industrial materials, combining the vocabulary of popular and traditional visual cultures with the tropes of modernist abstraction to create unique hybrid forms. She is represented by Blouin Division.

**Oli Sorenson's** remix art was first recognized in London, after taking part in numerous media art events at the Institute of Contemporary Art (2003-06), Tate Britain (2006) and the British Film Institute (2008-10). He also gradually established an international profile when performing at ZKM (Karlsruhe, 2002), ISEA (Helsinki, 2004), Mapping (Geneva, 2009) and Sonica Festival (Ljubljana, 2012). After moving to Montreal in 2010, Sorenson redirected his work towards gallery-based projects, and since exhibited at the Power Plant (Toronto, 2014), FILE (Sao Paulo, 2015), Monitoring (Kassel, 2017), Playground AV (Vienna, 2018), BIAN (Montréal, 2021) and ISEA (Paris, 2023).

**Nicolas Sassoon** uses early computer graphics to create a wide array of pixelated forms and figures, moiré patterns and architectural structures. His work has long been concerned with the tensions between the pixel and the screen, reflecting on their entanglement and materiality by constraining himself to experiment with pixelated patterns and figures as his sole visual language. This focus on early computer graphics is driven by the sculptural, material and pictorial qualities of this imagery, as well as its limitations and its poetics. Sassoon currently lives between Montreal, Canada, and Biarritz, France.

**Christa Sommerer** and **Laurent Mignonneau** are internationally renowned media artists, researchers and pioneers of interactive art. They have worked in the United States and ten years in Japan, they are both professors at the Kunstuniversität Linz, Austria. Christa Sommerer and Laurent Mignonneau created 50 pioneering interactive artworks that have been exhibited in around 380 international exhibitions. They received numerous awards, including the 2021 Austrian State Prize, the 2016 ARCO/BEEP Award in Madrid, the 2012 Wu Guanzhong Art and Science Innovation Award from the People's Republic of China and the 1994 Golden Nica Prix Ars Electronica. In 2023 MIT Press published a comprehensive overview of their works in the book *Christa Sommerer & Laurent Mignonneau - The Artwork as a Living System*, edited by Karin Ohlenschläger, Peter Weibel and Alfred Weidinger, at MIT as part of their travelling retrospective exhibition.

**Timothy Thomasson** is an artist based in Montreal. His work questions the ways moving images are produced and consumed within historic and contemporary contexts, particularly examining the effects computer-generated images have on society, culture and perception. His work has been presented in galleries and media festivals in Canada and internationally.

As part of Néo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produced by CENTQUATRE-PARIS from September 30, 2023 to January 7, 2024, and in partnership with Elektra (Montreal).



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris